

Un imaginaire écologique contemporain : l'histoire curatoriale de l'*Anthropocene Project* à la Maison des cultures du monde (Berlin, 2013-2014)



Représentation de la pièce *Matters* aux Laboratoires d'Aubervilliers en mai 2018, qui transforme la rencontre inaugurale du Groupe de travail sur l'Anthropocène.

Clémence HALLÉ

École normale supérieure

Doctorant.e et auteure (promotion 2016)

Membre du laboratoire SACRe (EA 7410)

Groupes de recherches de La Fémis et du CNSAD

École doctorale 540 (ENS-PSL)

clemence.halle@ens.fr

Direction et écosystème

Nadeije Laneyrie Dagen
(directrice de thèse)
— Pr. à l'École normale supérieure

Grégory Quenet
(directeur de thèse)
— Pr. à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

Johanne Lamoureux
(suivi de thèse)
— Pr. à l'Université de Montréal

Bruno Latour
(suivi de thèse)
— Pr. émérite à Sciences Po Paris

Présentation et hypothèses

Cette thèse décrit l'émergence de l'hypothèse d'Anthropocène prise au sens spéculatif et esthétique du terme. Issue des sciences du système-Terre, étudiée par un groupe de géologues, et alors même qu'elle n'a reçu encore à ce jour, aucune validation scientifique, l'époque hypothétique a fécondé le monde des sciences humaines et des arts de façon fulgurante durant ces dix dernières années, au point d'être qualifiée de « *zeitgeist* intellectuel » par le géographe Jamie Lorimer, qui préfère, pour parler d'elle, d'employer le terme d'« Anthro-scènes » (Lorimer 2017). Intriguée par son potentiel pouvoir, maintes fois affirmé ou critiqué, de raconter autrement le rapport que les sociétés contemporaines entretiennent avec leurs environnements, un rapport qui se serait avéré jusqu'à présent inadéquat, notamment au regard du blocage des négociations internationales sur le climat pour s'entendre sur une « solution », pour obtenir un « résultat », pour « mitiger » ou bien s'« adapter » à la « crise » écologique, j'ai cherché un point de départ afin de suivre ses développements, afin de comprendre en quoi pourrait-elle – ou ne pourrait-elle pas – permettre de se rendre sensible à d'autres récits possibles que ceux qui se révèlent déjà entre guillemets. Je me suis penchée sur l'*Anthropocene Project* de la Maison des cultures du monde à Berlin, ouvert en janvier 2013 et qui dure encore aujourd'hui sous d'autres formes. Pour Jamie Lorimer en effet, l'*Anthropocene Project* est « peut-être la plus large manifestation de ce *zeitgeist* intellectuel dans les humanités environnementales ». Il implique « une série d'évènements en 2013–14, qui ont rassemblé et forgé un Anthropocene-literati de scientifiques, de philosophes et d'artistes », dont le but affiché était « de faciliter une exploration des implications de cette hypothèse pour la recherche, la science, et l'art » (Scherer, 2013). Plus encore, la Maison des Cultures du Monde a « hébergé la première rencontre du Groupe de travail sur l'Anthropocène, et l'institution est devenue le lieu clé au sein duquel le groupe de géologues a promu son travail » (Lorimer 2017, 122).

Lorimer Jamie, 2017, « The Anthro-scene: A guide for the perplexed », *Social Studies of Science*, 2017, vol. 47, no 1, p. 117–142 ;

Scherer Bernd, 2013, *The Anthropocene Project. An Opening*, Berlin, Haus der Kulturen der Welt.

Je commence mon histoire à partir de cette rencontre insolite, entre des scientifiques internationaux formés pour décider si oui ou non une « époque (*cène*) de l'humain (*anthropos*) » devrait être ajoutée aux chartes géologiques décrivant la succession des temps terrestres, et montés sur la scène d'une institution de performances contemporaine plutôt que de telle ou telle institution scientifique. Il semblerait qu'aux scientifiques-héros, sauveurs-de-planète qui régnaient parmi les acteurs ayant promulgué les premières acceptions du terme, succède un appel aux artistes-géniaux, porte-paroles de la Terre et interprètes de la sensibilité requise pour faire face au problème. A travers cette thèse, je souhaite recomposer l'histoire intellectuelle de l'Anthropocène en la situant sur une scène précise avant qu'elle ne se referme sur elle-même, en suivant la multiplication de ses personnages, et notamment les péripéties curatoriales qu'ils ont mis en place pour la mettre en oeuvre(s).

Exposition, curation, histoires, environnement, écologie, écriture, théâtre, performance, dessin, recherche-création, savoirs, connaissance, imagination, fiction, sciences, anthropocène, géologie.